

Jean-Baptiste annonce l'Évangile

[Jean] disait donc aux foules qui venaient se faire baptiser par lui : « Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc des fruits qui confirment votre changement d'attitude et ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour ancêtre !' En effet, je vous déclare que de ces pierres Dieu peut faire naître des descendants à Abraham. Déjà la hache est mise à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera donc coupé et jeté au feu. »

La foule l'interrogeait : « Que devons-nous donc faire ? » Il leur répondit : « Que celui qui a deux chemises partage avec celui qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même. » Des collecteurs d'impôts vinrent aussi pour se faire baptiser ; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous a été ordonné. » Des soldats aussi lui demandèrent : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne commettez ni extorsion ni tort envers personne et contentez-vous de votre solde. »

Le peuple était dans l'attente et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Messie. Alors il leur dit : « Moi, je vous baptise d'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de détacher la courroie de ses sandales. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a sa pelle à la main ; il nettoiera son aire de battage et il amassera le blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas. »

C'est ainsi, avec encore beaucoup d'autres encouragements, que Jean annonçait la bonne nouvelle au peuple.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Nous avons quatre récits du ministère terrestre de Jésus que nous appelons les Évangiles. Tous les quatre commencent en disant quelque chose au sujet de Jean-Baptiste, l'homme que Dieu a envoyé préparer le chemin à Jésus. Il est alors convenable de réfléchir sur le ministère de Jean afin de mieux célébrer la naissance de notre Sauveur dans deux semaines. Jean, qu'a-t-il fait ? Voici le résumé de son ministère selon Luc : « *C'est ainsi, avec encore beaucoup d'autres encouragements, que Jean annonçait la bonne nouvelle au peuple.* » Jean prêchait l'Évangile de Jésus-Christ en exhortant le peuple à confesser ses péchés, à se faire baptiser et à croire en le Messie. Confesser ses péchés et croire en Christ, ça s'appelle la repentance, le changement d'attitude. Nous pouvons donc dire que Jean a évangélisé le peuple, et maintenant nous, en nous appelant à la repentance.

« C'est ainsi, avec encore beaucoup d'autres encouragements, que Jean annonçait la bonne nouvelle au peuple. » Mais Jean disait aux gens, « *Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc des fruits qui confirment votre changement d'attitude.* » En quoi cela est-ce un encouragement et une annonce de la Bonne Nouvelle ?

Si vous étiez allé vous faire diagnostiquer par un docteur parce que vous aviez des douleurs de corps, et que les analyses indiquaient que vous étiez atteint d'un cancer, voudriez-vous que le docteur vous cache la vérité en vous disant que tout va bien, ou voudriez-vous qu'il vous dise toute la vérité y compris votre pronostic ? Vous voudriez connaître toute la vérité n'est-ce pas ? En fait vous seriez en colère si quelque temps plus tard vous appreniez la vérité parce que votre épouse ou votre enfant avait lâché un mot. Pourquoi ça ? Parce que nous voulons savoir ce qui nous arrive, même si c'est mauvais, et parce que en sachant la vérité, il y a la possibilité de corriger la situation, de traiter la maladie et d'en guérir. L'ignorance n'est que la mort certaine.

Voilà pourquoi Jean, Jésus, Pierre, Paul et toute l'Église chrétienne nous appellent à la repentance, nous exhortent à changer d'attitude. C'est parce que nous souffrons tous d'un cancer de l'âme qui

s'appelle le péché, la rébellion, la transgression, et plein d'autres noms que nous n'aimons pas entendre. Et ce cancer nous amène inexorablement au jugement de Dieu et à la mort. Nous cacher cette vérité serait pire qu'un médecin qui nous cache une maladie, car la maladie du péché va tuer non seulement notre corps mais notre âme, pour l'éternité. Jean-Baptiste nous fait donc une grande faveur en nous appelant à changer d'attitude.

En fait c'est Dieu qui nous bénit, car c'est lui qui a envoyé Jean conformément à la parole de Malachie : « *Voici que j'enverrai mon messager pour me préparer le chemin. Et soudain, il entrera dans son temple, le Seigneur que vous cherchez.* » MI 3.1. Et que ferait-il le Seigneur une fois entré dans son temple ? « *Il purifiera les descendants de Lévi, il les rendra purs comme on rend purs l'or et l'argent, et c'est suivant la justice qu'ils présenteront des offrandes à l'Eternel.* » MI 3.3. Ou dans les mots de Jean-Baptiste, « *Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a sa pelle à la main ; il nettoiera son aire de battage et il amassera le blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas.* »

Tout cela veut dire que le projet bienveillant de Dieu est de nous purifier de notre péché, de nous guérir de la corruption qui adhère à notre nature propre. En effet, nous sommes sous le jugement de Dieu et sujets à la mort à cause du péché. Il faut que nous connaissions la vérité afin de changer d'attitude et de conduite.

Quand nos enfants étaient avec nous, je plaisantais avec eux au sujet du regret. L'un d'eux, après avoir fait quelque chose d'anodin, roter par exemple, disait : « Désolé, excuse-moi ! » Je répondais : « Tu n'es pas désolé ! » Et lui me répondait, « C'est vrai, je ne le suis pas ! » Et parfois dans cet échange les rôles étaient inversés ! Ce que je voulais dire, bien entendu, est qu'ils n'étaient pas frappés de remords ni de désespoir à cause de leur action. Ils ne craignaient aucune punition et du coup ne se souciait pas de refaire la même chose. Mais c'est précisément le sentiment que Dieu veut susciter en nous : une vraie terreur du jugement, de la mort et de l'enfer à cause de nos péchés.

A l'opposé de mon jeu avec mes enfants, le Jour du Seigneur, le jour de son jugement, n'est pas une plaisanterie. Sans doute que les gens de l'époque de Noé se sont moqués de lui quand il leur a annoncé le déluge. Les gendres de Lot se sont moqués de lui lorsqu'il leur a annoncé la destruction de Sodom. De même, notre société n'est guère consciente d'un jour de jugement. Nous-mêmes, à cause de notre nature pécheresse qui doute de la parole de Dieu, avons du mal à craindre la colère de Dieu. Quand a été la dernière fois que vous avez ressenti une terreur à cause de votre péché ? Quand avez-vous éprouvé le remords à cause de votre péché de sorte que vous êtes allé voir un frère ou une sœur ou un pasteur pour le confesser et avoir l'assurance du pardon de Dieu ? Difficile de vous le rappeler ?

Vous n'êtes pas seul. Aujourd'hui c'est à peine si nous nous soucions de nos péchés. Nous avons peut-être inconsciemment pris l'habitude de dire « Désolé » à Dieu sans vraie conviction. Jean a raison de nous appeler une race de vipères ! Notre indifférence à nos péchés cache un poison mortel qui détruit notre système nerveux central spirituel. Nous ressentons de moins en moins jusqu'à cesser de respirer, plus du tout conscients de Dieu. Réveillez-vous !, dit Jean. « *Produisez donc des fruits qui confirment votre changement d'attitude... Déjà la hache est mise à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera donc coupé et jeté au feu.* »

Or Jean est un vrai prédicateur de l'Evangile. Il ne nous abandonne pas dans le pétrin du regret du péché et de la peur du jugement de Dieu. Il nous exhorte à croire en Jésus-Christ et à nous faire baptiser en son nom. « *Moi, je vous baptise d'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de détacher la courroie de ses sandales. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.* »

Dieu a pourvu le moyen d'échapper au jugement et à la mort : le Sauveur Jésus et le baptême en son nom. Jean a baptisé les gens pour le pardon de leurs péchés. Dieu voulait que le peuple voie une action, qu'il fasse l'expérience du pardon et de la réconciliation. Le baptême n'est pas un lavement symbolique. C'est l'action par laquelle Dieu nous purifie, nous pardonne et nous restaure à des

bonnes relations avec lui. En effet, « *Nous sommes sauvés par un baptême qui ne consiste pas dans la purification d'une impureté physique, mais dans l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu.* » 1Pi 3.21.

Jean précise que ce baptême qui sauve vient de Christ. C'est lui qui donne le Saint-Esprit. Ainsi Dieu nous sauve « *conformément à sa compassion, à travers le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit qu'il a déversé avec abondance sur nous par Jésus-Christ notre Sauveur.* » Tite 3.5-6. Habitant en nous, le Saint-Esprit nous transforme. Il enlève de notre cœur le cancer du péché, produit son fruit en nous, et nous prépare au grand jour de la résurrection, conformément à ce que les prophètes avaient annoncé : « *Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. Je retirerai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. C'est mon Esprit que je mettrai en vous. Ainsi, je vous ferai suivre mes prescriptions, garder et respecter mes règles.* » Ez 36.26-27.

La repentance à laquelle Jean nous appelle, le changement d'attitude, a donc un double aspect. D'abord, c'est un changement par rapport au péché : c'est le fait de reconnaître que le péché tue et de vouloir en échapper. Puis, c'est un changement par rapport à Dieu : c'est le fait de reconnaître que Dieu accorde le pardon gratuitement, par Jésus-Christ, à tous ceux qui s'approchent de lui par une foi humble.

Il faut donc laisser agir cette parole de Dieu en nous. Il faut laisser agir notre baptême et le Saint-Esprit que Jésus a mis en nous. Dieu ne nous enterre pas à cause de notre péché, ne nous tient pas pour mort, pour des épaves humaines à jeter. Il va jusqu'à la plus extrême limite pour nous faire revenir à lui : il a donné son Fils pour nous !

C'est pourquoi Jean nous encourage en disant, « *Produisez donc des fruits qui confirment votre changement d'attitude.* » En fait, cette déclaration est le point de mire du récit concernant Jean. Un vrai changement d'attitude envers le péché et envers Dieu se voit. Jean est entièrement d'accord avec Jacques qui a dit que la foi sans les œuvres est morte. La foi doit être pratique et pratiquée. Nous ne devons pas être des chrétiens de salon !

Et cela parce que la foi se fortifie par l'exercice. C'est comme un sportif qui s'entraîne. L'entraînement aboutit à l'excellence. De même, l'entraînement de notre foi aboutit à la vie, comme Paul l'a dit : « *Mais maintenant que vous avez été libérés du péché et que vous êtes devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la progression dans la sainteté et pour fin la vie éternelle. En effet, le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.* » Rm 6.22-23.

Que devons-nous donc faire ? Voyons ce que Jean a dit aux foules. « *Que celui qui a deux chemises partage avec celui qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même.* » A des collecteurs d'impôts : « *N'exigez rien de plus que ce qui vous a été ordonné.* » Et ensuite à des soldats : « *Ne commettez ni extorsion ni tort envers personne et contentez-vous de votre solde.* »

Ce n'est pas compliqué. Ni Jean ni aucun prophète n'a prôné l'ascétisme, une vie austère et dure, mais l'honnêteté, le partage, l'obéissance à la loi civile et le contentement. Le prophète Michée avait dit : « *On t'a fait connaître, homme, ce qui est bien et ce que l'Eternel demande de toi : c'est que tu mettes en pratique le droit, que tu aimes la bonté et que tu marches humblement avec ton Dieu.* » Mi 6.8. Le principe peut être exprimé de façon encore plus simple : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Nous faire abandonner le mal et pratiquer le bien, voilà la purification que Dieu veut opérer en nous.

N'est-ce pas une bonne nouvelle ? Si nous gardons pour nous-même nos biens, si nous nous approprions les biens d'autrui par des voies détournées, si nous commettons l'extorsion et le tort envers les autres, les fruits de mécontentement de rancune et de haine, de conflit et de guerre, sont garantis. Dieu n'a pas besoin d'intervenir ! Dieu n'a pas créé la situation actuelle en France de manifestations et d'émeutes violentes. C'est nous, les hommes et femmes du monde ! Dieu, lui, veut nous sauver de tout cela.

C'est pourquoi Dieu a envoyé Jean pour nous appeler à changer d'attitude et pour annoncer la venue du Sauveur, de celui qui « *vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.* » Il veut nous faire détester le péché, l'avoir en horreur pour nous faire nous accrocher à Jésus-Christ. Il veut nous délivrer de la mort et de toute autre conséquence du péché. Il veut nous purifier pour que nous soyons avec lui dans le bonheur pour l'éternité. « *C'est ainsi, avec encore beaucoup d'autres encouragements, que Jean annonçait la bonne nouvelle au peuple.* »

Chers frères et sœurs en Christ, dans peu de temps nous célébrerons la naissance du Sauveur en qui nous avons mis notre espérance. Dans les jours qui restent, nous ne pouvons pas faire mieux que de réfléchir de nouveau au message de Jean-Baptiste car il nous a préparé à recevoir le Christ. Alors, confessez vos péchés, rappelez-vous votre baptême, et efforcez-vous de produire des fruits qui confirment votre changement d'attitude !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett